

1 Timothée 3:1-7 : Les Évêques (Surveillants)

« Il faut donc que le surveillant soit irrépréhensible... »

(1 Timothée 3:2).

Paul commence à décrire les qualifications des évêques en commençant par le cœur et l'esprit de la personne : « Si quelqu'un aspire à la surveillance (à la charge d'un évêque) ». Il ressort clairement de la manière dont Paul écrit qu'il ne pense pas à quelqu'un qui désire une fonction pour s'épanouir, mais par désir de servir Christ et son peuple de Dieu de manière désintéressée. Nous lisons de Barnabas qu'il était « un homme de bien et plein de l'Esprit Saint et de foi » (Actes 11:24). Il a été envoyé par l'Église de Jérusalem pour encourager l'Église d'Antioche. Le caractère irréprochable et désintéressé de Barnabas a été établi avant que son service ne soit défini.

Un évêque (surveillant) devait être le mari d'une seule femme. Dans Éphésiens 5:25, Paul écrit : « Maris, aimez vos propres femmes, comme aussi Christ a aimé l'assemblée et s'est livré lui-même pour elle ». Le mariage chrétien est fondé sur l'amour et la fidélité, témoignant directement de l'amour du Christ pour son Église. Le christianisme a restauré ce que Dieu a établi dès la création. L'expérience de l'amour et de la fidélité dans le mariage et la vie de famille était essentielle pour être un évêque (surveillant) aimant et fidèle qui pouvait prendre soin du peuple de Dieu.

L'évêque (surveillant) devait être une personne équilibrée et complète, caractérisée par la tempérance, une caractéristique du fruit de l'Esprit. Il devait être sobre et non influencé par des pensées non spirituelles, mais fondé sur la parole de Dieu, qui alimente un bon comportement et la générosité de l'hospitalité. La parole de Dieu enseigne d'abord nos cœurs avant de nous permettre d'enseigner les autres. La capacité de l'évêque (surveillant) à enseigner venait du fait d'être enseigné par Dieu et de vivre cet enseignement quotidiennement dans la vie de famille, le corps du Christ et le monde.

L'apôtre souligne ensuite les choses qui ne devraient pas caractériser un évêque (surveillant) ; ne pas être adonné au vin, ne pas être violent et ne pas être avide d'argent. Nous ne nous attendrions pas à ce que ces choses soient associées à la vraie foi chrétienne. Mais Paul n'était pas fou ; il connaissait la puissance de notre nature pécheresse. Le peuple de Dieu a été surpris par ces dangers, par exemple, l'ivrognerie de Noé, la violence

indirecte de David pour dissimuler son adultère et la cupidité d'Acan. Toutes ces choses n'étaient pas pratiquées ouvertement mais faites en secret. Paul soulève ces questions pour défier, avertir et protéger le troupeau de Dieu. Ensuite, l'apôtre met en contraste ces dangers avec des vies de douceur, de paix, de contentement, de discipline, de bon exemple et de piété affichées au sein des familles et par « un bon témoignage » dans le monde en général.

Un jour, j'attendais dans la file d'attente d'une boulangerie locale très fréquentée. L'homme qui était servi a soudainement plongé dans un accès de colère et est sorti en trombe du magasin. La dame derrière le comptoir a exprimé sa surprise car elle savait que l'homme fréquentait une église locale. Notre témoignage est toujours exposé aux yeux des gens. Toute notre vie est vécue sous le regard de Dieu.

C'est une joie d'accueillir de nouveaux chrétiens. Le Seigneur a d'abord dit à Pierre, lorsqu'il l'a appelé à être un berger spirituel, « pais mes agneaux ». Timothée était un bon exemple de la façon dont cela s'était bien accompli dans sa propre vie. Il a évolué tranquillement jusqu'à être prêt à assumer de plus grandes responsabilités. Paul lui rappelle ce processus et son importance dans le service du Christ.

Gordon D Kell